

Laissons-le finir sa pénible tâche, et transportons-nous avec lui chez M. Scribe, un mois après la seconde entrevue.

—Eh bien ! te voilà ? tu as fini ?

—Oui, mon cher, et j'espère que tu seras content. J'ai passé tout un grand mois dessus. Mais aussi, c'est filé !... Je me suis donné un mal... Veut-tu que je te lise ?

—Non, non, c'est inutile ; je lirai, moi-même, plus tard, à tête reposée. Laisse-là ton manuscrit, et ne t'inquiète pas du reste. Je verrai Poisson, nous causerons tous les deux de la pièce, et je t'écrirai le jour où nous la lirons aux acteurs ; car il faut que tu sois à la lecture aux acteurs.

—Comment ! s'il faut que j'aie sois ! Mais j'y tiens beaucoup.

—Alors, c'est convenu, je t'écrirai.

En effet, à quelque temps de là, X... recut de M. Scribe ce petit billet :

“ Nous lisons aux acteurs à onze heures et demie ; sois chez moi à onze, je veux te parler avant la lecture. ”

Que diable peut-il avoir à me dire ? pensa X... ; quelque changement qu'il veut me faire faire ! Il me semble pourtant que j'ai déjà fait plus que ma part ! Est-il paresseux donc, ce Scribe !

Lorsque X... entra, M. Scribe achevait une comédie en cinq actes pour le Théâtre-Français ; il fit sa dernière scène pendant que X... écoutait sonner onze heures à la pendule.

—Là, maintenant, dit-il, que j'en ai fini avec la Comédie Française, nous allons aller au Gymnase. Mais avant tout, mon cher X..., je dois te prévenir d'une chose : j'ai fait quelques changements à ta pièce.

—Tu as fait quelques changements ?... Ah ! bien ! c'est... c'est bien. Cependant, j'espère que tu n'as pas touché à la grande scène de l'amant qui...

—Justement celle-là : tiens ! tu l'avais parfaitement rendue ; tu avais compris la situation !... Ah !... Et ton dialogue !... Que de naturel ! que de verve, d'esprit !... Je suis bien fâché, va !

—Et de quoi donc ?

Eh bien ! d'avoir eu la sottisse de vouloir ajouter un mot à cette scène ; tu sais ce que c'est. Un mot en entraîne un autre ; et puis on coupe, on taille, on bouleverse... Enfin, je t'ai massacré, mon cher ; et c'est une tout autre pièce que tu vas entendre...

—Comment ! tu n'as rien conservé ?

—Si !... différentes petites choses... et puis le

fond de ta première idée... Car, en définitive, c'est ton idée, à toi... une idée charmante, mais qui sans doute aura disparu complètement sous le bavardage des détails... parce que moi, tu sais, je suis tout détail... Toi, tu es l'homme solide, l'homme du fond, la pièce de résistance. Pauvre garçon ! t'es-tu donné un mal pour ce vaudeville-là ! D'abord, comme je te le disais, tu m'en as apporté l'idée ; ensuite tu as fait le scénario ; ensuite tu as écrit la pièce d'un bout à l'autre ! Tu peux te vanter, par exemple, d'avoir joliment fait ta part !

C'est ainsi que, par une prévoyante délicatesse, M. Scribe adoucissait le coup porté à l'amour-propre de son collaborateur ; tout ce qu'il lui avait fait faire, le scénario, la pièce, ne pouvait servir à rien ; M. Scribe ne s'en doutait que trop à l'avance ; la charge devait peser toute entière sur lui seul ; mais il ne voulait pas que son collaborateur pût lui dire, soit raison, soit orgueil blessé : J'en ai rien fait à cet ouvrage ; gardez pour vous la gloire et l'argent.

Il est inutile d'ajouter que, de tout le travail de X..., M. Scribe n'avait conservé que le titre de la pièce. Celle que M. X... vit jouer sous le nom de M. Scribe et sous le sien, lui était complètement inconnue ; ce qui fut cause qu'elle obtint un très grand succès.

CONDITIONS.



LE COIN DU FEU est publié une fois par semaine, le Samedi.

Le prix de l'abonnement est de DEUX PIASTRES par année, payable d'avance par semestres non compris les frais de poste, qui sont de quatre chelins par année.

Lorsque quelqu'un s'abonnera dans le cours d'un semestre, et qu'on ne pourra pas lui compléter le semestre, il ne paiera que pour le restant du semestre, le désir des propriétaires étant que tous les abonnements expirent aux mêmes époques, afin que l'avis qu'ils donneront le dernier mois de chaque semestre puisse servir à tous les Abonnés.

A la fin de l'année les Abonnés recevront gratis une Table des Matières.

S'adresser par lettres affranchies aux propriétaires soussignés, Basse-Ville, Rue Lamontagne No. 6.

FRÈCHETTE & CIE.

Imprimé et publié par ETIENNE PARENT, Avocat, No. 3, Rue La Porte, Québec, et JEAN BAPTISTE FRÈCHETTE, Imprimeur, No. 6, Rue Lamontagne, Basse-Ville, Québec, Propriétaires.